reud à cette place d'amusement. Il faut bien dire aussi que MM. Lavigne et Lajoie ne négligent rien pour attirer un public choisi. J'ai remarqué cette semsine un grand nombre de familles anglaises qui s'y rendent presque tous les soirs

La Bauque Provinciale du Canada rouve ses portes le 9 juillet. La nouvelle institution vient de constituer son bureau de direction avec M. Ducharme comme président. M. Tancrède Bienvenu en sera le gérant.

Je souhaite tout le succès possible à la Banque Provinciale, certain d'avance que la prudence et l'habil té qui caractérisent ses administrateurs seront le gage assuré de sa prospérité. Les services qu'elle est appelée à rendre au commerce canadien-français lui attireront une clientèle forte et nombreuse.

Les grands clubs, les petits clubs, les maisons borgnes, les béaneries, les caboulots et les bouges font des affaires d'or le dimanche depuis le commencement de la campagne de moralisation, [drôle de nom pour cette chose là!]

On ajoute même que des citoyens entreprenants achètent un stock le samedi soir à l'épicerie du coin et revendent le lendemain avec 400 pour cent de profit aux connaissances qu'ils invitent à boirc chez eux, moyennant finance.

S'il faut découvrir tous ces cas-là, il va falloir augmenter la force policière.

**

Un échantillon de style lyrique que je découpe dans un graud quotidien:

La journée fut des plus heureuses. Dès le matin, une messe harmonisée fut embellie encore par la fanfare.

Au dîner qui se fit chez M Pierre Félix Arpin figurait M. l'abdé Désourdy qui voulut bien adresser quelques mois aux nouveaux époux. M. Louis Morin, père de la mariée prit ensuite la parole, mais il ne put que réciter quelques phrases tant l'émotion l'avait suffoqué. Ce peu de mots firent verser des larmes, M. Morin avait su parler au cœur.

Plusieurs personnes ne voulurent pas laisser passer un si beau jour sans témoigner de leur amitié aux nouveaux époux par de riches cadeaux, et tous souhaitèrent aux héros de la fête une longue vie consumée dans le bonheur de la prospérité.

Rococo.

TRADUCTION ET REDACTION

Souvent le monde commercial, industriel on financier désire confier la rédaction de ses circus laires, brochures ou annonces à des experts; mais on ne réussit pas à les trouver, a moin que, comme cela arrive trop souvent, sa confiance ne soit accordée à des gens qui n'ont ni la science ni l'expérience. Il ne sussit pas de faire beaucoup de publicité: il faut encore et surtout qu'elle soit à point. Si la forme ne vient pas à l'appui du fond, le but visé n'est pas atteint, la pensée de l'intéressé est mal exprimée, peut-être même n'est elle pas du tout comprise par ceux dont on recherche la clientèle.

On nous a très souvent demandé d'organiser ici, sous les auspices du REVEIL, un service de rédaction générale et de traduction d'anglais en français, ou vice versa. C'est pour satisfaire à cette demande que nous venons annoncer que dorénavant des experts se chargeront non seulement de travaux commerciaux, mais littéraires et techniques.

Notre tarif n'aura rien d'exorbitant, nous apporterons dans l'exécution des commandes un soin méticuleux et toute la célérité posssible.

On pourra s'adresser à la direction du Reveil, au No 157 rue Sanguinet, ou par lettre au bureau de poste, Boîte 2184, Montréal

CE QUI EST VRAI

Ceux qui disent que tous les remèdes sont bons ont tort. Le BAUME RHUMAL seul est vraiemnt efficace contre les affections de poi trine.

Si vous êtes un véritable fumeur, vous choisirez toujours le Boston, le roi des cigeres canadiens à 10 cts.